



Après deux ans et demi de tension sociale à son paroxysme, conjuguée à une période de sous-effectif organisée par la DO et de fortes perspectives de reprise du trafic aérien, le Directeur Général a profité de son séjour en Polynésie française pour rencontrer les représentants des personnels ainsi que les contrôleurs en poste à Tahiti, à Raiatea et à Bora Bora. Cela faisait longtemps qu'un DGAC ne s'était déplacé au SEAC-PF, les annonces sont politiquement fortes et engageantes...mais où nous mèneront-elles ?

Le SNCTA ne cesse d'alerter sur les conditions opérationnelles éprouvantes au quotidien (Cf. le TDS dégradé arraché en juin et reconduit en cette fin d'année). Parallèlement, il a exhorté sans relâche la nouvelle direction et les directeurs parisiens à travailler au nouveau BO de Tahiti (contrôleurs en équipes + détachés/experts ops compensés) dans un esprit apaisé. Sortir de l'objectif de gestion imposé par le mandat DO, fixer le cap à long terme pour permettre de se projeter à long terme, tout en demandant aux contrôleurs d'endosser les efforts à court terme pour atteindre ce nouveau BO.

Mais a priori le DGAC ne se place pas dans cette optique. Encore une fois, unilatéralement, une annonce autoritaire nous est faite : le Directeur Général assume en bilatérales auprès des représentants des personnels le nouveau BO de Tahiti. 39, chiffre composé des contrôleurs en équipe/détachés/experts ops. C'est -3 par rapport au dimensionnement officiel de 38 + 4. La DGAC impose sa vision, sans aucun échange autour des problématiques réelles de nos missions. La baisse de BO dans un contexte de fortes perspectives de trafic dès les JO de 2024 est décidée à Paris, sans nous.

La position Chef De Tour H18, pourtant en charge du SAR, sera-t-elle revue à la baisse ? S'armera-t-elle H14, H15 ? Tout dépendra de la répartition du BO... Dommage de ne pas avoir attendu le GT SAR de ce lundi 25 septembre et ses échanges autour des missions de l'ensemble des terrains ultra-marins pour décider sans chercher à comprendre notre quotidien.

À l'annonce dogmatique et non concertée d'un BO présenté comme une hausse d'effectif, le SNCTA aurait aimé entendre le DGAC sur les points suivants : préparation des JO dans un contexte de sous-effectif opérationnel avec 31 PC, prise en compte adaptée des MÉq et des aérodromes périphériques, effectif et plan d'affectation pour le rayonnement de la Polynésie française et de la France dans le pacifique.